La lettre de la recherche en Gestalt-thérapie & psychothérapies humanistes

Mai 2015

Commission mixte recherche

EDITO

Bienvenue sur cette deuxième lettre d'informations sur la recherche. Elle est plus légère que la première car la CMR met en ce moment son énergie à organiser une journée « Recherche et Gestalt » sur Paris le 6 Juin. Nous vous invitons à y venir: il y a tant de choses à découvrir, partager, créer, à vivre ensemble. C'est le cœur de notre si passionnant métier que nous vous invitons à regarder d'un point de vue de «praticien-chercheur».

Si vous aviez une question par rapport à la pratique de la Gestalt-thérapie, quelle serait-elle ? Pouvez-vous faire vivre cette question, la rendre visible pour tous, l'explorer avec nous avec l'esprit de quelqu'un qui aime se poser des questions ? La journée du 6 Juin à Paris est une proposition pour qu'on se rencontre, qu'on s'informe, qu'on discute et, pourquoi pas, qu'on crée un réseau de praticiens chercheurs gestaltistes en France. Nous considérons, en effet, à la CMR que chaque gestaltiste a des qualités de chercheur, comme Hervé Heinry le dit dans l'interview page 9 : « On imagine souvent le chercheur seul. C'est une image fausse. On ne travaille jamais bien seul, on ne cherche bien qu'en s'interrogeant ensemble. Car ce qui fonde la recherche, c'est la curiosité ! ».

La présente lettre vous propose ainsi un entretien avec Hervé Heinry, qui est chercheur et a dialogué librement avec Marie Boutrolle, gestalt-thérapeute, formatrice et superviseur, Valérie Andrianatrehina , gestalt thérapeute, formatrice et superviseur. Hervé Heinry est chercheur au GEPso, doctorant au centre Maurice Halbwachs et gestalt thérapeute. Tous trois sont membres de la CMR.

Hervé étant à la fois chercheur en sciences sociales et Gestalt thérapeute, nous avons pensé qu'il était intéressant de connaître son point de vue sur la gestalt thérapie et la recherche. Sont-elles compatibles, quels sont les problèmes ou dangers que pose leur conjonction ? Y a-t-il des aspects positifs à ce que des Gestalt-thérapeutes s'impliquent dans la recherche? Quels pourraient-ils être et comment devons-nous aborder la recherche d'un point de vue éthique et épistémologique ?

Nous vous proposons aussi des livres de choix dans le coin lecture. Le premier, recommandé par Hervé Heinry justement est un exemple de recherche située dans le domaine des sciences sociales et l'autre est un livre sur l'évaluation des psychothérapies, écrit par Jean-Michel Thurin, Monique Thurin, notre consoeur Brigitte Lapeyronnie et Xavier Briffault. Le fait que, parmi les auteurs, il y a des personnes qui connaissent bien le monde de la Gestalt thérapie et qui ont souhaité explorer également le monde de la recherche est une source d'ouverture et d'information pour tous ceux qui souhaitent mieux la comprendre.

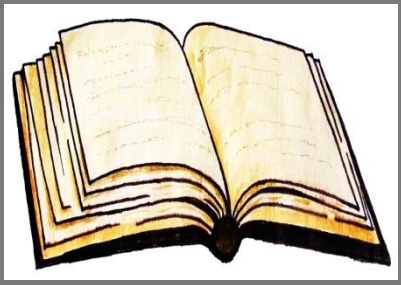
Par ailleurs, nous vous informons que vous trouverez sur le site commun CEG-t / SFG : www.gestalt-therapie.org un document de synthèse sur les recherches concernant la Gestalt-thérapie recensées sur les deux principaux sites généraux collectant les recherches publiées en psychologie.

Une équipe a sélectionné pour vous 55 articles concernant la Gestalt-thérapie parus dans diverses revues internationales. Vous trouverez les références complètes de tous ces articles ainsi qu'un résumé en français pour chacun et, pour 27 d'entre eux, un avis documenté de la CMR à son propos. Voilà, de quoi vous mettre sous la dent un matériau international exceptionnel et récent puisqu'il porte sur les années 2000 à 2012. Alors, n'hésitez pas à faire une excursion sur ce site et à revenir vers nous avec vos commentaires...

Nous vous souhaitons une bonne lecture de cette newsletter n°2 et nous tenons à votre disposition pour échanger sur les points qui vous ont accroché, agacé, mis en mouvement.

Les membres de la CMR

* Un grand merci à Joy Richards, artiste , pour sa contribution dans la préparation de cette newsletter.



SOMMAIRE

Page 5……..Invitation à la journée recherche

Page 6 …….Déroulement de la journée recherche.

Page 7……..Bulletin d'adhésion.

Page 8 …….Interview .

Page 12…....Coin Lecture.

Page 14…….Bibliographie Internationale sur la recherche en GT.

Page 15 ……Dialogues entre nous

Page 16…….Les membres de la CMR

CMR

SOUTIEN

APPRENDRE

ESPRIT D'ÉQUIPE

Venez vivre un bon moment à Paris le 6 Juin

Echangeons ensemble
entre gestaltistes
sur la recherche

Avec de la discussion,
De la stimulation intellectuelle,
Des émotions
Des rires,
Des polémiques bienveillantes,
Un esprit d'équipe
et une écoute de chacun

CMR

Evénement
Le 6 juin à Paris

Journée « Recherche & Gestalt »

Ouverte à tous

Lieu :
AGECA
177 rue de Charonne, 75011 Paris
frais de 20€
(repas non inclus)

Métro:
Ledru Rollin
Ligne 8

JOURNÉE
« RECHERCHE & GESTALT »

La CMR organise une journée recherche ouverte à tous les adhérents SFG et CEGT.

Si nous partons du principe que faire de la thérapie c'est déjà prendre une posture de « praticien-chercheur » , quel chercheur sommes nous? Comment l'exprimer et le partager? Nous explorerons ensemble comment les gestalt-thérapeutes peuvent appréhender la recherche et y ouvrir du sens.

La journée
9h00–17h00

- Accueil

Discussion en ateliers autour de nos représentations de la recherche, des enjeux pour la gestalt-thérapie, et de nos attentes.

Temps d'Information sur l'historique de la recherche en psychothérapie.

- Présentation des vidéos montrant des recherches menées par des chercheurs gestaltistes Européens.

- Discussion et questionnements

Qu'est-ce que la recherche en psychothérapie?

Est-ce pour moi?

• Quelles sont les ressources disponibles pour me soutenir?

Comment puis-je me impliquer?

- Ouverture sur des projets potentiels

Bulletin d'adhésion

Journée organisée par la commission mixte recherche SFG/CEG-t

Le 6 juin 2015
9h00 – 17h00

AGECA
177 rue de Charonne
75011 PARIS Tél: 01.43.70.35.67
Site : www.ageca.org

M. Mme .....
Prénom.....
Adresse.....
.....
Tel.....
email.....

Souhaite m'inscrire à la journée organisée par la commission mixte recherche
SFG/CEG-t
Et verse un chèque de 20€ pour participation au frais d'organisation à l'ordre du CEGT.

Date

Signature

Bulletin à envoyer à Pierre-Yves Goriaux
Journée du 6 juin
14 promenade des épinettes
86240 Ligugé

Interview

La recherche, pourquoi, comment
Avec Hervé Heinry –
Chercheur et Gestalt thérapeute

Trois membres de la commission recherche – Marie Boutrolle, Valérie Andrianatrehina, Hervé Heinry - se sont réunis pour tenter de comprendre un peu mieux le monde de la recherche. Les premières se sentaient fort démunies, voire incompétentes en la matière, le 3ème – gestalt thérapeute et doctorant en sociologie et en anthropologie, chercheur sur le thème « La vie des enfants étiquetés comme ayant des troubles du comportement » – nous semblait détenir la torche de la connaissance ! De fait cette rencontre a allumé des balises sur le vaste territoire de la recherche. Nous avons tous les trois souhaité retranscrire cet entretien pour partager avec vous ce qui se questionne au sein de la Commission Mixte Recherche.

MB et VA : Comment envisager la recherche dans le domaine de la gestalthérapie aujourd'hui ?

H H : Il y a deux façons de considérer la recherche. Elle peut être un outil de production de connaissance. Ou un outil d'évaluation alimentant des enjeux de pouvoirs, des enjeux économiques et/ou politique. Car la psychothérapie est un marché : il existe une population prête à payer, quelle que soit la politique des remboursements. Et cette population va rencontrer une offre. Quatre professions se partagent ce pré carré : les psychiatres, les psychologues, les psychanalystes et les « ni-ni-ni » - dont les gestalt thérapeutes font partie - anciennement désignés sous le terme psychothérapeutes. Ceux-ci ont été dépossédés de leur titre alors même qu'ils avaient initié une démarche en vue d'être légitimés. Les trois autres professions se sont alliées pour exclure cette dernière et l'état a donné son aval avec l'amendement Accoyer, entre autre pour protéger le titre de psychologue, déjà légitimé quelques années auparavant mais pour lequel le taux de chômage est énorme.

MB et VA : Quel rapport avec la recherche ?

H H : Dans ce cadre, la recherche devient un argument. La question devient : « Pratique-t-on une psychothérapie fondée sur des preuves ou sur…. Rien du tout ! » Les « psy sérieux » produisent des études chiffrées évaluant et prouvant leur efficacité. Implicitement, voire explicitement, ceux qui ne s'inscrivent pas dans cette démarche s'excluent de fait car ils s'exposent à être considérés comme des charlatans.

MB et VA : Si nous voulons officiellement exister dans le paysage de la psychothérapie, nous avons donc intérêt à nous atteler à la recherche ?

H H : La réponse est complexe. Avant de nous atteler à la recherche, il s'agit surtout de savoir pourquoi nous voulons le faire. Si notre objectif est politique, c'est à dire s'il s'agit de trouver une légitimité, de faire exister la gestalthérapie dans le monde du soin psychique, nous avons certainement intérêt à le faire. Toutefois, là non plus, ce n'est pas si simple. Beaucoup d'études sont quantitatives, mais nous n'interrogeons pas assez la construction des catégorisations utilisées. Or Canguilhem dans « Le normal et le pathologique » a démontré il y a longtemps que la déviation quantitative par rapport à la norme n'est pas représentative. Par ailleurs, les résultats quantitatifs sont toujours interprétés et ces interprétations peuvent faire dire beaucoup de choses différentes voire contradictoires à une étude…

MB et VA : Ceci étant posé, notre vigilance étant en alerte, ne pourrions-nous pas entrer dans une recherche opérationnelle ? Nous pourrions faire un choix parmi les protocoles qui existent déjà et qui allient qualitatif et quantitatif ?

H H : C'est une possibilité. Toutefois emprunter cette voie nécessite de décortiquer le protocole choisi afin d'en élucider les présupposés et d'interroger leur adéquation avec notre épistémologie afin de ne pas arriver à un non-sens.

Ma croyance aujourd'hui est que, quel que soit le sérieux avec lequel nous pourrions adhérer à ce type de protocole, les enjeux politiques et économiques nous rattraperont. Je crois que les groupes professionnels bénéficiant de la légitimation d'état trouveront un biais pour critiquer, invalider nos études – c'est toujours possible – et conserver ainsi leur pré carré.

MB et VA : Ce que tu dis établit clairement le lien entre recherche, politique et économie. Cela fait ressortir la nécessité de collaborer avec des instances européenne telles que l'EAGT pour construire un poids politique dans cette quête d'une légitimité à travers la recherche. Dans le même temps cela fait apparaître la fragilité de cette démarche.

H H : Oui. Ce n'est pas forcément une raison pour ne pas s'y engager. Mais il s'agit d'être conscient des enjeux, des limites. Et surtout, en tant que chercheur, j'insiste sur la nécessité d'interroger les présupposés des protocoles choisis !

MB et VA : Tu disais qu'en dehors de la légitimité, il peut y avoir d'autres raisons de s'atteler à la recherche. Notamment tu parlais de production de connaissance. Nous entrons dans la recherche fondamentale. Mais dans ce cadre, quel protocole choisir ?

H H : Les protocoles sont là pour rassurer. Ils ne sont pas en eux-mêmes indispensables à la recherche, l'important est de pouvoir décrire explicitement la méthode employée. C'est le terrain qui dicte l'enjeu et la méthode. Du reste, nous pouvons créer notre propre protocole et de par notre nature de gestalthérapeute nous avons de bonnes méthodes pour le faire : il n'est pas forcément nécessaire d'aller chercher ailleurs.

MB et VA : Qu'entends-tu par méthode dans ce cadre ?

H H : Pour moi, il existe deux méthodes de recherche : la familiarisation et la distanciation. Dans la première méthode, il s'agit d'aller découvrir quelque chose qu'on veut comprendre : j'objective quelque chose que je découvre. La méthode de distanciation consiste à aller vers un milieu que j'ai l'impression de connaître. Je vais objectiver ce que je vois en portant un regard nouveau et en levant les implicites auxquels je ne prête pas attention d'habitude. Dans les deux cas, il s'agit d'objectiver : être attentif tout autant à ce que je regarde qu'au comment je le regarde. Notre regard de gestalt thérapeute nous rend a priori naturellement attentifs à cela. S'interroger sur la façon dont je regarde fait partie du processus de recherche : c'est un incontournable. Dans le même temps, il faut être conscient que c'est cet endroit qui rend toute étude fragile : c'est le biais par lequel elle est facilement attaquable et par lequel on peut tenter de l'invalider.

MB et VA : Si cette voie d'une recherche fondamentale peut être séduisante, elle peut également laisser un peu démuni, un peu seul ! L'aspect rassurant des protocoles est tout à fait perceptible !

H H : On imagine souvent le chercheur seul. C'est une image fausse. On ne travaille jamais bien seul, on ne cherche bien qu'en s'interrogeant ensemble. Car ce qui fonde la recherche, c'est la curiosité ! Partant de là, la recherche, c'est simple. Il s'agit de regarder comment je laisse ma pensée aller par étapes, d'être témoin de cette avancée, de m'interroger sur ce que je fais et sur le comment je le fais. Pour avancer dans cette voie d'une recherche fondamentale, il me semble que la seule chose qui manque à la gestalt thérapie aujourd'hui c'est de consolider son épistémologie. La phénoménologie peut être un outil pour ce faire. Mais il me semble que c'est une erreur d'aller chercher du côté d'Heidegger dont la pensée ne me paraît pas suffisamment solide pour étayer la nôtre. Je proposerais plutôt Alfred Schütz, micro sociologue considéré comme le fondateur d'une sociologie phénoménologique. Ce qu'il a démontré sur l'observation de l'action serais tout à fait mobilisable par exemple. Il permet de faire le pont entre Husserl et Merleau-Ponty, notamment à travers son ouvrage : « Le chercheur et le quotidien ».

MB et VA : Dans cette voie, nous pourrions également nous appuyer sur la pensée de Miguel Benasayag, philosophe, psychanalyste, chercheur en épistémologie et sur son ouvrage « Le mythe de l'individu ».

H H : Je ne le connais pas. Mais pour conclure provisoirement, je pense à un ouvrage qui montre très bien comment on peut ouvrir un questionnement :
« Voyage en terre bipolaire » d'Emily Martin.* Sans interroger la validité du diagnostic de bipolaire, elle montre tout une série d'implicite sociaux et culturel qui entourent les personnes vivant sous cette description ou sans, ce qui nous en apprends bien plus que si elle s'était interrogée sur la validité de cette construction.

Valérie Andrianatrehina
Marie Boutrolles
Hervé Heinry

Pour la Commission Mixte Recherche

* Emily Martin est professeur d'anthropologie sociale à New York University. Spécialiste de la Chine puis d'anthropologie des sciences, c'est son premier ouvrage traduit en français.

COIN LECTURE

Emily Martin, *Voyage en terres bipolaires. Manie et dépression dans la culture américaine*,

Paris, Éditions Rue d'Ulm, coll. « Sciences sociales », 2013, 416 p., 1ère éd. 2007, traduit par Camille salgues,
préface d'Anne M. Lovell,
ISBN : 978-2-7288-0487-0.

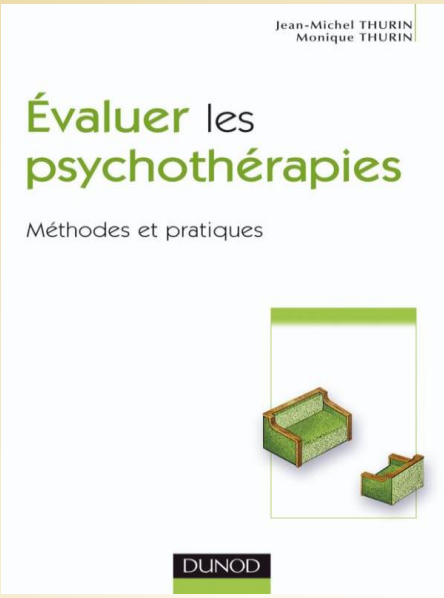
Résumé

Comment vivent les Américains décrits comme maniaco-dépressifs ? Cette recherche fascinante explore leur expérience quotidienne à travers une enquête ethnographique auprès de groupes de soutien, de groupes de travail en psychiatrie et de salariés du marketing pharmaceutique. Il s'appuie sur la propre expérience de l'auteur avec les troubles bipolaires et ouvre une réflexion sur la place de la manie et de la dépression dans la culture américaine.

Cette recherche fascinante et parfois dérangeante permet au lecteur de découvrir l'univers des troubles bipolaires tout en posant des questions fondamentales sur la dimension culturelle de l'irrationalité. Que signifie perdre le statut de personne ? Peut-on être parfois rationnel et parfois irrationnel ? Pourquoi certaines personnalités maniaques réussissent-elles socialement tandis que d'autres, la majorité, perdent leur emploi, leur famille et leurs amis ? Quel est le statut des médicaments, pour ceux qui les produisent et pour ceux qui les utilisent ? Le rapport profondément ambivalent de la culture américaine avec la manie, valorisée notamment dans les entreprises, et la dépression, son double inversé, entraîne le lecteur dans une réflexion sur les transformations les plus récentes du capitalisme à partir d'un angle original :
l'optimisation de nos états mentaux et de nos émotions.

Lancée en 2013 avec ce livre, la collection «Sciences sociales», dirigée par Florence Weber, explore les liens entre la sociologie, l'anthropologie, l'histoire, à travers des ouvrages pionniers en termes de méthode ou d'objets, qui permettent de comprendre les transformations des sociétés au-delà des partages traditionnels entre périodes historiques et aires culturelles.

COIN LECTURE



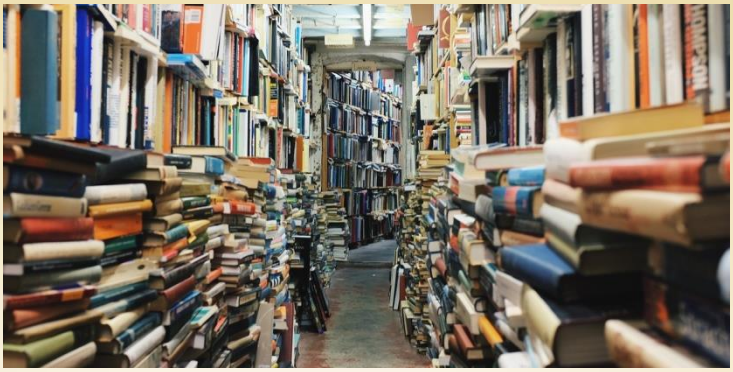
Évaluer les psychothérapies Méthodes et pratiques

Jean-Michel Thurin, Monique Thurin, Brigitte Lapeyronnie, Xavier Briffault

Collection: Psychothérapies, Dunod
2007 - 312 pages - 155x240 mm
EAN13 : 9782100507085

La psychothérapie interroge aujourd'hui à la fois les pratiques, le scientifique, la santé publique et l'économique. Le praticien se pose - et est invité à répondre beaucoup plus précisément à - des questions sur les changements attendus pour les patients qui le consultent et les moyens de les atteindre. Évaluer les psychothérapies présente, de façon didactique, en s'appuyant sur de nombreux exemples concrets, les bases et les principes méthodologiques pour initier une évaluation des psychothérapies en situation naturelle (en cabinet ou en institution). Cet ouvrage est destiné aux cliniciens, psychiatres et psychologues, aux chercheurs, aux étudiants, et à tous ceux qui sont intéressés à comprendre quels sont les différents facteurs qui participent, en interaction, à la réussite d'une psychothérapie. Ils y trouveront le développement, très documenté, de la recherche sur les psychothérapies jusqu'à ce jour ainsi que des méthodologies pour élaborer des protocoles d'évaluation, des études concrètes avec leurs résultats et les questions que se sont posées ceux qui les ont réalisées.

A VENIR BIENTOT



Gestalt International Bibliothèque

Chers collègues,

Vous trouverez bientôt sur le site commun CEG-t / SFG : www.gestalt-therapie.org dans l'onglet Recherche * un document de synthèse sur les recherches concernant la Gestalt-thérapie recensées sur les deux principaux sites généraux collectant les recherches publiées en psychologie

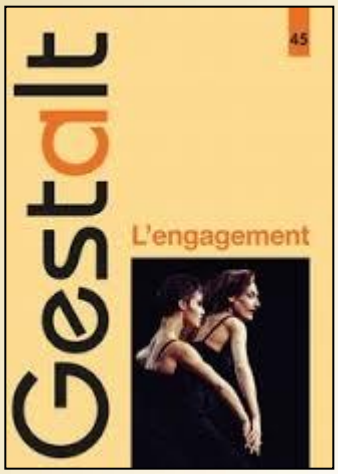
Chef de projet , Florence Belasco et son équipe Stéphanie Feliculis , Vincent Beja et Lynne Rigaud
ont sélectionné pour vous 55 articles concernant la Gestalt-thérapie parus dans diverses revues internationales.

Sur ces articles, vous trouverez un résumé de l'article et pour 27 d'entre eux un avis documenté de la CMR à propos de cet article.

De quoi vous mettre sous la dent un matériau international exceptionnel et récent puisqu'il porte sur les années 2000 à 2012.

Alors, n'hésitez pas à faire une visite à ce site et à revenir vers nous avec vos commentaires...
Bonne lecture

Dialogues Entre nous



A vos plumes !

Nos revues (les Cahiers et la Revue) et nos lettres/ encriers se réunissent pour nous offrir quelques pages consacrées aux débats, dialogues et questions épistémologiques autour de la recherche. Vous êtes invités à envoyer vos textes. Vous pouvez aussi nous faire parvenir vos commentaires et réflexions et nous essaierons d'y répondre sous forme de dialogue à travers une publication dans les revues.

Adresse mail : recherche@gestalt-therapie.org

Les membres de la CMR

Vincent BEJA (Membre fondateur de la CMR)
Gestalt-thérapeute en libéral à Carcassonne et Toulouse, formateur et superviseur. Coordonateur de la CMR pour la SFG, membre du Research Committee de l'EAGT, membre du Research Committee de l'AAGT.

Pierre Yves Goriaux. (Membre fondateur de la CMR)
Psychomotricien D.E., Gestalt thérapeute, membre agréé du CEG-t, membre de l'EAGT , Responsable de la commission recherche du CEG-t, Directeur de l'Institut Français de gestalt thérapie, Exerce à Poitiers

Florence Belasco, **Gestalt-thérapeute, psychothérapeute et psychologue clinicienne.** Membre SPR, SFG et titulaire du CEP. Exerce en libéral à Paris en thérapies individuelles et de couple. Recherche sur les microprocessus de changement en psychothérapie, pour une recherche ancrée dans la pratique**.**

Lynne Rigaud, Psychothérapeute gestaltiste, spécialisée en addictologie. Travail à l'ANPAA87 et en libéral , chef d'entreprise et consultante en entreprise. Master 2 de Gestalt Psychothérapie (Londres) BSc Psychologie, Représentante FF2P/.AFFOP auprès de la SFG. Membre SPR, UKAGP, UKCP

Stephanie Féliculis. Psychologue option clinique et psychopathologie (Paris V), Gestalt-thérapeute, Coach accredité par la SFCoach, superviseur de coachs. A fait un travail de DEA sur le burnout des Infirmières de PMI (1997). Membre CEGT et SFG.

Barbara Fourcade, Psychologue et Gestalt-thérapeute, formé à la Philipps-Universität Marburg/Allemagne, au Quebec et à l'IFGT, Je pratique aujourd'hui en milieu hospitalier et en libéral. J'ai dans le passé participé à deux projets de recherche universitaires, dont un projet européen.

Adresse mail : recherche@gestalt-therapie.org

Les membres de la CMR…….

Valérie Andrianatrehina. **Gestalt thérapeute**, Intervenante en MLC©, Formatrice, Compagnon Genesis, Membre du CEG-t et de la SFG, Membre du collectif d'accompagnants des "Entropistes associés » Exerce en libéral à Paris depuis 2003

Marie Boutrolle . **Psychologue clinicienne, Gestalt praticienne** agréée par la SFG. Retraitée, j'assure des supervisions individuelles et en groupe. A ce titre, la recherche m'intéresse pour affiner la pratique et contribuer à faire mieux connaître la Gestalt.

Yves Mairesse. (**Membre fondateur de la CMR). Diplômé de l'Université Paris V. DESS de psychologie clinique**. Diplômé de l'Ecole Parisienne de Gestalt Diplômé du Centre d'integration Gestaltiste de Montréal. 3e cycle :superviseur clinique et didacticien reconnu par ces deux instituts.. Membre SFG

Hervé Heinry. **Gestalt thérapeute et chercheur.**
Research Doctorate, Sociologie et anthropologie, en cours 2011 – 2016. Membre SFG.

Claire Martel Paillard. **MD. Gestalt-thérapeute**. Diplômée du Centre d'Intégration Gestaltiste de Montréal, superviseure certifiée par le CIG et l'IFGT. Membre de l'équipe pédagogique de Champ G, Institut de Gestalt-thérapie du Nord. Docteur en médecine. Membre SFG

Adresse mail : recherche@gestalt-therapie.org